

Récital de piano à 2 et 4 mains

avec

Mayuko ISHIBASHI & François HENRY, piano

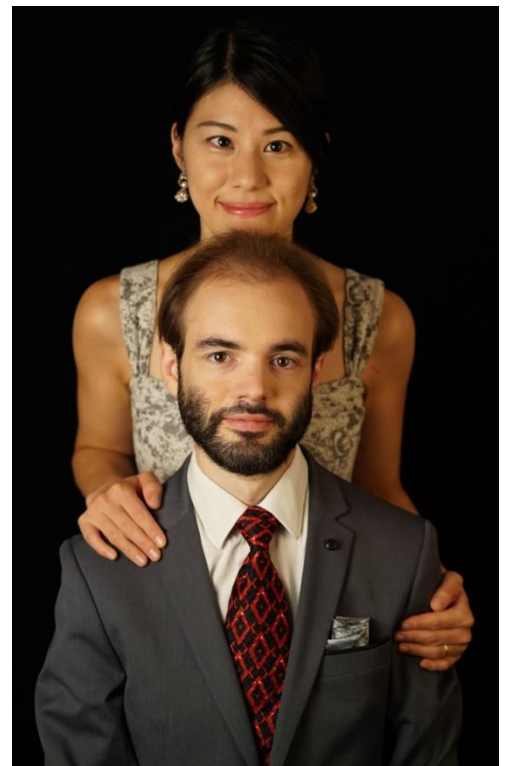


au programme :

- Chabrier : Joyeuse Marche (1889) (4 mains)
- Debussy : Petite Suite (1889) (4 mains)
- Debussy : Images, 2ème cahier (Mayuko)
- Takemitsu : Rain tree sketche II (Mayuko)
- Messiaen : Ile de feu I (Mayuko)

~ entracte ~

- Poulenc : Sonate (1918) (4 mains)
- Franck : Prélude, Choral et Fugue (1884) (François)
- Albeniz : Triana (1907) (François)
- Bizet/Ishibashi : Fantaisie d'après Carmen (2018) (4 mains)



Ce programme est dédié à la mémoire de Debussy, dont nous célébrons le centenaire du décès cette année, avec 2 œuvres de sa composition (l'une de jeunesse et l'autre de la maturité) et le reste du programme illustrant son univers musical, ses contemporains et ses successeurs.

Chabrier, qui a mené une carrière administrative en parallèle de son activité de compositeur, fut l'un des premiers musiciens à remettre en valeur l'héritage des compositeurs français du XVIII^{ème} siècle, notamment les pièces pour clavecin, et est l'auteur d'une œuvre emplie de bonne humeur et de joie de vivre, avec un penchant pour un goût champêtre et pastoral.

Rendue célèbre pour sa version orchestrale composée la même année en 1889, sa Joyeuse marche représente en fait une nouvelle version de sa Marche française, également pour 4 mains, de 1885, et résume l'univers festif de l'auteur. Cette pièce était très appréciée de Debussy, qui la décrivait comme un "chef d'œuvre de haute fantaisie".

Debussy a été l'initiateur d'une ère musicale nouvelle, ouvrant la porte à une conception formelle renouvelée s'échappant des carcans formels, une orchestration éclatée bouleversant les codes, et une sensualité harmonique et mélodique traduisant un rapport hédoniste à l'art.

La petite suite de Debussy a été composée également en 1888, à l'attention de musiciens amateurs de bon niveau, et son écriture relativement abordable a joué pour sa popularité. Elle a aussi été rendue célèbre par son orchestration de Henri Busser, appréciée par Debussy.

Elle se compose de 4 parties s'inscrivant dans un héritage idéalisé de formes de danse anciennes, et les 2 premiers morceaux s'inspirent de poèmes de Verlaine.

En Bateau évoque le doux balancement d'une barque, avec une partie centrale plus joueuse. Cortège superpose une mélodie souple et suave avec une procession légère suggérée par la ligne de basse. La partie centrale propose des plages harmoniques plus larges. Au menuet, pièce élégante, au charme suranné, s'enchaîne un vigoureux finale éblouissant. Une valse vient faire office de partie centrale, avant d'être reprise dans étourdissante et tournoyante coda.

Les 2 recueils d'images (1804) marquent un jalon important dans la littérature pianistique de l'auteur, et le répertoire pianistiques en général. On y trouve la quintessence de son langage musical et pianistique, tant dans son déroulement temporel, sa spatialisation des registres, que sa recherche de couleurs et timbres, avec un recours à des harmonies personnelles et la gamme par tons. La première pièce du deuxième cahier évoque des sonorités de cloches au travers un univers voilé évoqué par des entrelacs en arpèges.

Dans Et la lune descend sur le temple qui fut, qui évoque peut-être un dépaysement extatique et rêveur sur les lieux d'anciens temples, on retrouve une influence authentique de la musique et l'univers asiatiques, qu'il a découverts lors de l'exposition Universelle de Paris de 1900, et par ses échanges avec son ami Pierre Louys, spécialiste de la Chine. Le cycle se termine par Poissons d'or, dont le titre se réfère à une assiette japonaise dont il avait fait l'acquisition. Elle nous plonge dans un univers aquatique tantôt furtif, capricieux, violent ou apaisé...

Le compositeur Takemitsu a été très influencé par des compositeurs comme Debussy ou Messiaen dans son écriture. Il a composé son Rain tree sketch en référence à une nouvelle de Kenzaburo Oe, qui évoque un arbre pouvant emmagasiner l'eau de la pluie dans ses feuilles. Il s'en dégage une atmosphère étrange et saisissante, nous plongeant dans un "hors-temps" introspectif.

Messiaen, dont les premiers préludes pour piano dénotent une empreinte forte du style de Debussy, s'est développé un langage théorisé très personnel, influencé notamment par la culture extrême-orientale. Son Île de feu, extraite des études de rythme, est un hommage à la Papouasie. On y trouve un aspect "tribal" et viscéral très fort avec des rythmes très marqués, comme dans un retour à nos origines.

Poulenc a composé sa sonate à 4 mains en 1918 à l'âge de 19 ans seulement; il s'agit d'une œuvre d'une grande clarté, transparence, à la fois élégante, dépouillée et crue, qui a été défendue par Stravinski qui a permis de la faire publier à Londres de même que quelques autres œuvres de jeunesse. On y trouve l'influence de compositeurs comme Satie, Chabrier ou Stravinski mais avec une verve toute française qui annonce la suite de son œuvre. Trois mouvements se succèdent: Prélude, aux accords et rythmes tranchants; rustique, puis Finale

César Franck est l'un des compositeurs français majeurs du XIX^{ème} siècle, et un des initiateurs du poème symphonique et du renouveau des formes, et un des membres fondateurs en 1871 de la Société Nationale de Musique, qui a cherché à promouvoir un regain d'intérêt pour la musique instrumentale et un style proprement français. D'origine belge et incité très tôt par son père à entamer une carrière de pianiste virtuose, ce n'est qu'à l'âge de 50 ans qu'il atteint la maturité d'un style musical personnel et hautement original, alliant une écriture chromatique héritée de l'influence germanique avec l'emprise d'une grande spiritualité et le recours à des thèmes cycliques qui irriguent l'œuvre entière. Il compose son Prélude, Choral et Fugue en 1884 alors que la musique pour piano était quelque peu délaissée dans le paysage musical français, et renoue sans ce triptyque avec la forme du

Prélude et Fugue portée à son apogée par Bach, en y intercalant un choral central, sorte d'élévation intime qui représente le cœur de l'œuvre. La fugue, qui exacerbe un motif de plainte ou lamentation, aboutit à un point culminant sur la dominante, débouchant sur une longue coda où vont revenir, successivement puis superposés de façon grandiose, les thèmes principaux des 3 mouvements.

Pianiste et improvisateur hors pair, Albeniz est, au tournant du XX^{ème} siècle, l'un des principaux compositeurs espagnols à avoir su tisser le lien entre la musique populaire espagnole et le style savant occidental; il ouvre ainsi la voie à la musique moderne espagnole. Grand voyageur, il a vécu une grande partie de sa vie à Paris. Il offre pour le piano un chef d'œuvre incontournable de la littérature pianistique, Iberia, composé de 12 morceaux d'une grande difficulté d'exécution qui dépeignent pour la plupart un aspect différent de l'Andalousie.

Triana, extraite du 3^{ème} cahier, dépeint un quartier de Séville peuplé alors de gitans, et berceau du flamenco. D'un grand lyrisme, on y retrouve des rythmes caractéristiques typiques.

Pour terminer sur le registre espagnol, une fantaisie d'après Carmen, composée spécialement pour l'occasion par Mayuko Ishibashi, qui vous propose une fresque musicale haute en couleurs autour des principaux thèmes de l'opéra.

Les interprètes :

Née le 4 janvier 1986 à Sendai (Japon), **Mayuko Ishibashi** décide de commencer l'étude du piano à l'âge de 18 ans (en 2004), à l'issue de ses études secondaires. Deux ans plus tard, elle remporte le 2^{ème} prix du concours de l'association internationale d'art de Tokyo, qui lui octroie une bourse pour suivre une masterclass avec Elena Richter au Conservatoire National de Musique de Moscou.

En 2012 elle reçoit un **1^{er} prix au concours national de piano de Tokyo**. Sur le conseil du jury, elle part alors étudier en France auprès de **Jean-Marc Luisada** à l'Ecole Normale de Musique de Paris, où elle obtient le diplôme d'enseignement en 2013, avant de se former au pianoforte auprès Patrick Cohen au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, où elle décroche en 2017 le **Diplôme de Concertiste**. Elle se perfectionne ensuite auprès de Théodore Paraskivesco, et lors de masterclasses auprès de Dominique Merlet (Salzburg), Malcolm Bilson (Royaumont) ou Arthur Schoonderwoerd (Vannes).

Elle se produit régulièrement en **réцитal, en France** (festivals Musique d'abord à Barbizon, de l'Heure Musicale au Marais, des Balades acoustiques en Haute-Savoie, églises Américaine et Saint-Merri à Paris, théâtre d'île de Saint Louis, Maison de l'Espagne et du Japon à la Cité Universitaire...), à **Londres** (Burgh House, Lauderdale House, St Cuthbert's Church), en **Allemagne** (Brême) et au **Japon** (Shiodome Hall à Tokyo, festival Chopin au Yamaha Hall, Seinen Bunka Hall, Rarara Hall, Sendai Shimin Kaikan à Sendai).

Elle fait régulièrement l'objet d'émissions ou d'articles élogieux sur différents médias japonais ou français ("Une jeune japonaise dit sa passion du piano", sur Télégramme).

Elle prend plaisir aussi à jouer régulièrement en musique de chambre, notamment à 4 mains avec son mari François Henry, ou avec différents chanteurs. En 2013, elle est lauréate de l'Académie Kniphausen (Allemagne), où elle obtient un premier prix en formation de trio avec clarinette et alto. Son **CD de mélodies de Gabriel Rigaux** avec les chanteurs Sébastien Lemoine et Benjamin Woh va sortir en 2018.

Depuis septembre 2015, elle accompagne les cours de direction d'orchestre d'Adrian McDonnell à la **Schola Cantorum** à Paris. Elle est aussi accompagnatrice de différents chœurs (Maria Bell Harmony à Sendai, Chœur Colonne à Paris...), et lors d'Académies internationales (stage de cuivres Epsival en 2015). Elle envisage aussi des collaborations avec le milieu du théâtre (La vraie histoire des femmes de 14-18, auprès de la Compagnie Théâtre Élixir), ou de la danse (spectacle de Sylvie Chossart à l'auditorium de l'Haÿ-les-Roses).

Elle s'investit enfin beaucoup dans l'**enseignement du piano**, dans lequel elle se découvre une mission de transmission capitale pour remettre en questions sa pratique musicale. Mayuko est invitée comme professeur aux 12^{ème} et 13^{ème} académies internationales de musique de Colombes.

Site web : <https://www.mayukoishibashi.net>

Né à Louviers en 1984, **François Henry**, après avoir obtenu les 1^{er} prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris**. Il y obtient le **Diplôme de Formation Supérieure de piano** (classe de J.-F. Heisser) et les **Masters d'accompagnement au piano et d'accompagnement vocal**, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Primé de différents concours français, il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis **se produit régulièrement en concert** en France (Scots Kirk, Musée de la musique, Hôtel de Béhague, Château de la Petite Malmaison, auditorium JP Miquel à Vincennes, festival de Barbizon, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Pologne, Italie, Japon, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec le tubiste Barthélemy Jusselme, le violoncelliste Sylvain Rolland ou les pianistes Ariane

Jacob et Mayuko Ishibashi, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire et l'orchestre Prométhée, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs (Aurélie Ligerot, Marie Soubestre, L'Oiseleur des Longchamps...), passionné par le domaine de la voix et les interactions possibles entre texte et musique.

Elaborant les programmes de ses concerts autour de thématiques variées, il s'adonne notamment à la redécouverte de partitions méconnues, et au jeu sur piano-forte, créant l'**association *Pianomuses*** et ***Pianos romantiques en Anjou***, dont il assure la direction artistique, en vue de faire vivre sa collection d'instruments historiques.

Il est par ailleurs accompagnateur à la Schola Cantorum pendant 4 ans (classe de direction) puis au Conservatoire d'Alfortville (classes vocales), ainsi que de différentes **Académies Internationales** (de Prades, Pâques, Val d'Isère, Epsival...), tout en se consacrant à l'**enseignement** de son instrument (Conservatoires de Chantilly et de Gagny, où il est également accompagnateur), suivant en ce sens le **Master de formation à l'enseignement** au CNSMDP. En 2018, il est convié par le Centre Culturel Franco-Japonais à donner une masterclass à **Tokyo** au Shiodome Hall.

Site web : <http://francoishenry.fr/>